

décryptent le regard que les voyageurs, antiquaires, auteurs, curieux ont porté sur « les grosses pierres » de Gustave Flaubert et nous apprennent plus sur eux que sur la civilisation mégalithique elle-même. Depuis l'acquisition par l'État du site des alignements en 1872, celui-ci entend élaborer une gestion rigoureuse en le préservant, l'étudiant et le valorisant avec tout le respect qu'il convient puisque, car en ce début de ^{xxi}^e siècle, on y lit encore le geste sans en connaître la pensée. Décidément, s'il faut confier l'étude de cette civilisation mégalithique aux lumières et aux progrès de l'archéologie, nous sommes encore, et pour longtemps, amenés à réserver la part de nostalgie que soulèvent ces témoignages parfois naïfs, parfois péremptaires et toujours émouvants.

Il fallait bien la sensibilité d'un barde pour les recueillir.

Geneviève LE LOUARN-PLESSIX

Patrick GALLIOU, *Guide de l'Armorique celtique*, Spézet, Coop Breizh, 2021, 135 p.

Après un *Guide de l'Armorique romaine* également publié par Coop Breizh en 2015, Patrick Galliou en propose un nouveau qui traite de la période gauloise en Armorique. Beaucoup des sites archéologiques évoqués ici n'étant pas visitables, il a pour seule ambition de rassembler « des données jusqu'alors éparpillées dans des publications d'accès souvent difficile » et d'offrir à un public « passionné d'histoire et d'archéologie une mise à jour synthétique et objective des connaissances actuelles », dans les quatre départements de la Bretagne administrative pour l'essentiel.

L'ouvrage présente dans une introduction d'une vingtaine de pages une rapide synthèse sur les peuples armoricains de l'âge du Fer, à partir des découvertes archéologiques anciennes et récentes et des rares textes antiques faisant référence à la péninsule. Sont ainsi brièvement présentés les cinq peuples occupant la partie du Massif armoricain correspondant au territoire de la Bretagne historique (Osismes, Coriosolites, Vénètes, Riedones, Namnètes), la question de la langue celtique, les clés de lecture d'une société hiérarchisée connue à travers l'étude des différents types d'habitat et des sites funéraires, les vestiges laissés par l'exploitation des ressources vivrières terrestres (agriculture, élevage) et marines (pêche et extraction du sel), les rares témoignages d'une religion dont les sanctuaires et les dieux demeurent méconnus et ce qui constitue la grande majorité des découvertes archéologiques, les vestiges matériels (mobiliers céramiques, métalliques, verrerie, monnaies...) issus des productions artisanales et des échanges locaux ou à longue distance, de la Méditerranée aux îles Britanniques. Le format de la publication conduit à d'inévitables généralisations sur ces thèmes, alors que cette période de plus de 600 ans connaît d'importantes mutations communes à une grande partie de la Gaule, mises en évidence dans l'Ouest grâce à des travaux de synthèse ou des monographies récentes portant sur les habitats, les ensembles funéraires ou les productions artisanales.

Le guide offre ensuite au lecteur quinze notices par département (Loire-Atlantique exclue), portant à la fois sur des sites, des objets, des thématiques plus générales

comme le commerce des amphores vinaires italiques à la fin de l'âge du Fer, les navires armoricains, ou un évènement historique comme la bataille navale de 56 av. J.-C. qui vit s'affronter César et les troupes gauloises coalisées sur les côtes vénètes, chaque notice permettant d'aborder une facette de cette société de l'âge du Fer de façon plus large. La sélection des notices est en effet conçue pour évoquer des découvertes qui ne pouvaient rejoindre ce corpus. Peut-être pour cette période et pour correspondre au contexte de l'âge du Fer aurait-il été préférable de choisir une présentation par cité gauloise plutôt que par département.

Aux incontournables sites fortifiés d'Erquy ou de Huelgoat par exemple, documentés par des interventions anciennes et très ponctuelles, sont joints celui du Coz Yaudet, bien connu de l'auteur, les résidences fortifiées de Paule et d'Inguiniel, l'éperon barré de Mauron et l'agglomération de Tréguieux dont les fouilles menées récemment renouvellent l'interprétation de l'évolution de la société gauloise depuis le VI^e siècle av. J.-C. Les autres types d'habitats, essentiellement des établissements agricoles dont les fouilles préventives et les prospections aériennes menées depuis une trentaine d'années montrent la variété et l'importante densité, ne sont toutefois évoqués que par des sites étudiés dans les années 1980 à 1990, la ferme du Boissanne à Plouër-sur-Rance, les villages de Mez Notarioù à Ouessant, du Braden à Quimper et de Goulvars à Quiberon, et les maisons de l'îlot des Ébihens à Saint-Jacut de la Mer. La prise en compte des nombreuses fermes fouillées ces dernières années quasi exhaustivement ou sur de vastes superficies – comme celles de la Perdriots à Châteaugiron, du Boulevard de Laval à Vitré, de Blanche-Roche à Saint-Jouandes-Guéréts ou des Hauts-de-Godons à Vern-sur-Seiche – aurait permis d' étoffer le corpus des notices pour l'Ille-et-Vilaine et d'illustrer les pans de la recherche qui ont beaucoup progressé, comme l'évolution des architectures, le rythme de création de ces établissements ruraux entre le VI^e siècle av. J.-C. et le début de la période romaine ou les indices d'une organisation des territoires de plus en plus dense à partir du III^e siècle av. J.-C. Beaucoup de ces nouveaux sites de référence ne sont certes pas publiés, mais le lecteur pourra, s'il le souhaite, consulter les rapports les concernant *via* la bibliothèque numérique du Service régional de l'archéologie¹.

Le parti pris de ce guide de présenter des sites emblématiques pour lesquels on dispose d'une publication accessible à un large public est compréhensible, mais il limite ce faisant son ambition de départ d'être une synthèse des connaissances actuelles. Bien que l'on puisse regretter l'absence d'actualisation, on ne boudera pas son plaisir de lire ces textes rédigés avec l'élégance et l'érudition auxquelles nous a habitués Patrick Galliou, dans un ouvrage agréable à consulter et richement illustré de photographies et de dessins de qualité.

Anne VILLARD-LE TIEC

1. <https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Bretagne/Ressources-documentaires/Bibliotheque-numerique-du-service-regional-de-l-archeologie>